

xviii REMARQUES DE M. BELLIN

nada, on ne trouve la Mer, qui sépare cette Partie de l'Amérique de l'Asie, que nous nommons *Mer de l'Ouest*, mais qui est proprement la Mer du Sud; & j'ai lieu de croire qu'elle n'est pas éloignée de plus de 300. lieues du Lac Supérieur. Il est même presque certain qu'il y a une suite de Lacs & de Rivières, par lesquelles on peut communiquer du Lac Supérieur avec cette Mer.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, que l'on a rassemblé diverses conjectures, qui sembloient prouver l'existence & la découverte d'une Mer dans cette Partie: il ne faut que voir ce que dit Gomara (liv. 6. chap. 18.) des Espagnols, qui virent la Mer, quand ils furent à *Quivira*, & qui apperçurent même des Vaisseaux sur la Côte. Jean de Laët, (chap. du Nouveau Mexique) parlant du voyage de Vasc. Coronat, dit que les Habitans de *Cibola*, qui sont un peu à l'Occident du Nouveau Mexique, vont querir des cuirs de Bœufs à huit journées de chez eux du côté du Nord; & Ramusio, (tom. 3. pag. 359.) qui rapporte aussi ce voyage, dit que les Plaines, dans lesquelles ils les vont querir, sont du côté de la Mer. Witsliet, (dans sa Description du Nouveau Monde, au titre *Quivira & Anian*) marque une Mer au Nord de la Californie, & du Nouveau Mexique, ajoutant que les Côtes de *Quivira* ne sont connues, qu'en quelques endroits, parce qu'elles sont hors de toutes les routes des Navigateurs. Nicolosi, dans son *Hercule Sicilien*, marque aussi une Mer au Nord du Nouveau Mexique: j'ignore sur quels Mémoires cet Auteur a travaillé, mais je sçai qu'il a eu communication de ceux, que l'on envoie à la Congrégation de la Propagande. On peut encore voir ce que dit Purchas sur cette Mer, (tome 3. de ses navigations.) Joignez à ces diverses Relations, celle du voyage de Martin d'Aguilard, & de l'entrée, qu'il découvrit au Nord de la Californie. De tout cela il me paroît, qu'on doit hardiment conclure l'existence d'une Mer au Nord de la Californie & du Nouveau Mexique, & par conséquent à l'Ouest du Canada.

Je pourrois encore rapporter les connoissances, que nos Voyageurs François & des Missionnaires ont eu de cette Mer par leur Commerce avec les Sauvages; mais cela seroit trop long. Il suffit que l'on sçache que c'est de quelques Mémoires particuliers, & qui ne sont point encore publiés, que j'ai